



L'ÉCHO de la PASINO BET MOSSON

20.09.20
VS



J4



PLAQUES ABS / ALU / PLEXI / LAITON ■ USINAGE

TROPHÉES ■ TAMPONS ■ SÉRIGRAPHIE ■ BACHES

ENSEIGNES ■ VINYL ■ GRAVURE LASER & MÉCANIQUE

DIBOND ■ LETTRES ADHÉSIVES ■ AKILUX

ÉTIQUETTES ■ AFFICHES ■ CRÉATION GRAPHIQUE

FLYS ■ BROCHURES ■ DÉPLIANTS ■ CV ...



DE DÉCOUVERTES EN DÉCOUVERTES

Arrivé au MHSC l'hiver dernier, le milieu offensif sud-coréen s'acclimate peu à peu. De son parcours à son apprentissage de la vie et du football du Vieux Contient, il a pris le temps de se poser pour nous raconter sa nouvelle vie

S'il devait résumer son confinement en un mot, ce serait sans doute studieux. De son propre aveu, Il-Lok Yun, a en effet profité de cette période inédite pour apprendre le français. « *Même si, pour parler, ce n'est pas encore évident, je comprends de mieux en mieux* », sourit-il. Il faut dire que lorsqu'il s'est engagé avec le MHSC en janvier dernier, le changement a été radical, tant Montpellier est différent de sa ville natale, Gwangju, cité industrielle de presque un million et demi d'habitants au sud de la Corée du Sud. C'est là qu'a grandi ce fils d'ouvrier dans la construction navale, en compagnie de son grand frère et de sa mère. A priori, rien ne le prédestinait à tomber sous le charme du ballon rond. Quoi que ... « *Le football est l'un des sports les plus pratiqués en Corée du Sud, explique-t-il. Il y a 12 équipes en première division, ainsi qu'un 2^e et un 3^e échelon. Même si c'est moins développé qu'en Europe, c'est certain, la D1 sud-coréenne est un des championnats les plus compétitifs du continent asiatique.* » Avant d'y évoluer, c'est en regardant jouer Ji-Sun Park, l'ancien ailier de Manchester United (dont Alex Fergusson disait qu'il était un excellent joueur mais que son seul problème était qu'il ne le savait pas), qu'Il-Lok Yun a découvert sa vocation: « *Ji-Sun Park jouait dans un très grand club. C'était un joueur infatigable qui évoluait avec*

les meilleurs joueurs du monde. J'ai toujours suivi son parcours, c'est mon modèle », raconte Il-Lok. La Coupe du monde 2002, organisée conjointement entre la Corée du Sud et le Japon, a fini de le convaincre. « *Je suis tombé amoureux du foot à ce moment-là.* », dit-il. Le lycée local devint alors son 1^{er} terrain de jeu, et comme celui-ci abritait l'équipe espoir d'une formation professionnelle, la bascule s'est faite naturellement. Lancé en pros à 19 ans au sein du Gyeongnam FC, il y a réalisé de belles performances pendant deux ans (2011 et 2012, les saisons étant calquées sur les années civiles), ce qui lui a ouvert les portes du FC Séoul, l'un des clubs les plus prestigieux du pays. S'en sont suivies 5 saisons pleines, auxquelles s'ajoute un exercice au Japon et un autre à Jegu United, à son retour dans son pays natal.

« JE N'AI PAS HÉSITÉ »

Et puis est venu le temps du grand saut vers l'Europe, l'hiver dernier « *A la fin de la saison 2019, j'ai entendu que mes agents étaient en discussion avec Montpellier, raconte-t-il. J'ai toujours rêvé de jouer en Europe, du coup, quand l'occasion s'est présentée, je n'ai pas hésité. Je savais que ce club avait remporté le championnat en 2012 et, même si je ne connaissais pas grand-chose de la ville, ce*



"Ici, les joueurs ont plus de caractère, plus de confiance"



que j'en ai vu jusqu'ici, me permet déjà de l'apprécier.»

En plus de la langue, il lui a fallu apprivoiser ce jeu à l'européenne aux caractéristiques si différentes de ce qu'il avait connu jusqu'à maintenant. « *Ici, les joueurs ont plus de caractère, plus de confiance. C'est la plus grosse différence avec le jeu pratiqué en Corée du Sud et cela se voit sur le terrain, explique Il Lok. Le jeu est plus rapide, plus technique mais aussi plus physique. Cela dit, je sens que je m'adapte au fil des entraînements et des matchs. Je n'ai aucun problème là-dessus.* »

Lancé en fin de match lors de la venue de Metz le 5 février dernier – « *Même si ça n'a pas duré longtemps, c'était un moment inoubliable. J'étais très stressé et heureux en même temps. Cette première apparition m'a permis de gagner en confiance.* » – il a été titularisé pour la 1^{ère} fois à Angers 3 semaines plus tard, ce qui a permis aux supporters du MHSC de découvrir un peu mieux son profil de joueur offensif polyvalent : « *Petit, je jouais attaquant, puis, en devenant professionnel,*

je suis passé ailier gauche ou milieu offensif. »

Capable de jouer dans l'axe comme sur un côté, ce joueur de profondeur, droitier mais qui a souvent joué à gauche pour pouvoir rentrer sur son pied fort, avoue « *aimer dribbler et rentrer vers l'intérieur, au cœur du jeu* », et se définit plus comme un passeur que comme un buteur. « *Il y a beaucoup de bons attaquants en Corée, notamment étrangers, alors que j'étais plutôt un passeur. Cependant, quand une occasion se présente à moi, je n'hésite pas à frapper pour marquer.* »

Si le confinement l'a ensuite empêché de poursuivre sa progression – « *au-delà de mon cas personnel, il est dommage que le championnat se soit arrêté alors que nous étions près des places européennes. Je suis persuadé que nous aurions pu les atteindre* » – Yun savoure toujours autant son expérience en cours sur le Vieux Continent : « *En arrivant en France, tout était tellement différent de la Corée, tout était nouveau, du coup, même sortir dans la rue était une découverte. Je continue à découvrir des choses aujourd'hui. En tout cas je suis heureux d'être là. Je le répète mais j'ai toujours rêvé de jouer dans un club européen, et le faire dans ces conditions-là ; c'est le top. J'apprécie beaucoup l'atmosphère du club ainsi que la qualité des infrastructures d'entraînement.* »

PREMIER SUD-CORÉEN DU MHSC

Depuis la reprise fin juin, le n°24 montpelliérain continue de se donner à fond et espère continuer de grappiller du temps de jeu, comme il l'a fait lors de son entrée contre Nice : « *Au retour du confinement, nous nous sommes très bien préparés. Sur le plan personnel, j'ai évidemment été déçu d'être ralenti par une petite blessure, mais, aujourd'hui, je me sens en bonne forme.*

PASINOBET

PARIEZ LA
GROSSE
COTE

10€ + **100€**
OFFERTS* + **REMBOURSÉS***
SANS DÉPÔT SUR TON PREMIER PARI



PARIEZ SUR LE MHSC AVEC PASINO BET

*Offre valable pour toute 1^{re} ouverture de compte. Un pari gratuit de 10€ offert à la validation définitive du compte. Votre 1^{er} pari remboursé jusqu'à 100€ s'il est perdant sous la forme de deux paris gratuits. Voir conditions complètes sur www.PasinoBet.fr. Pasino Bet, 335 allée des Parcs, 34280 la Grande Motte. SASU au capital de 50 000€, RCS 521 859 629 MONTPELLIER.

18+

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 0974751313 (APPEL NON SURTAXÉ).



J'espère désormais apporter un maximum à l'équipe, détaille-t-il. L'idéal pour moi serait évidemment de jouer le plus de match possible, en étant influent, autant en terme de buts que de passes décisives, mais,

quoi qu'il en soit, j'espère que l'équipe finira le plus haut possible et pourquoi pas au niveau des places européennes.»

D'ici là, c'est Angers, club contre lequel il a connu sa 1^{ère} titularisation en Ligue 1, que Yun s'apprête à retrouver cet après-

midi à La Mosson : « *Je me souviens que nous avons perdu de peu (0-1 en Anjou). Angers était une belle équipe mais je suis persuadé que nous aurions pu faire mieux. J'ai hâte de les retrouver ce dimanche pour parvenir à faire un bon résultat face à eux.* »

International A dans son pays (il a notamment

participé et remporté les jeux d'Asie en 2014 ainsi que la coupe d'Asie en 2013, 2017 2019), il espère évidemment reporter le maillot de son équipe nationale prochainement. « *C'est*

toujours bien de jouer pour son pays, c'est ce dont tout joueur de football rêve, souligne Yun. Si je montre de belles performances

ici, j'espère que je pourrais y retourner. » En attendant, celui qui est devenu le 1^{er} joueur

Coréen de l'histoire du MHC – « *C'est un honneur pour moi. J'espère que je vais ouvrir la*

voie pour que plusieurs de mes compatriotes puissent venir

jouer ici dans le futur. Ça met un peu de pression, mais c'est

une pression très positive et je suis surtout très fier d'être ici » – espérons qu'Il-Lok marquera bientôt son 1^{er} but à La Mosson, imitant ainsi son compatriote Seo Jung Won qui avait marqué l'un de ses quatre buts en 16 matchs de L1 contre Montpellier. C'était avec Strasbourg le 9 mai 1998. Mais cette fois, grâce à Il-Lok, ce sera du bon côté...

C.V

Né le 7 mars 1992 à Gwangju (Corée du Sud). Poste : Milieu offensif ou attaquant. Parcours : Gyeongnam FC (CDS, formation et débuts pros jusqu'en 2012), FC Séoul (CDS, 2013-2017), Yokohama Marinos (JAP, 2018), Jegu United (CDS, prêt 2019), MHC (depuis janvier 2020).



PROMAN

Intérim • CDD • CDI

**RECRUTEUR
OFFICIEL**



PROMAN

Intérim • CDD • CDI

RECRUTEUR OFFICIEL



Retrouvez toutes nos offres et postulez sur
WWW.PROMAN-EMPLOI.FR





LIGUE 1
Uber Eats

| | | | | |
|------|---------------|---|---|----|
| ● 1 | SAINT-ETIENNE | 9 | 3 | +6 |
| ● 2 | RENNES | 7 | 3 | +2 |
| ● 3 | MONACO | 7 | 3 | +2 |
| ● 4 | LILLE | 7 | 3 | +2 |
| ● 5 | MHSC | 6 | 3 | +2 |
| ● 6 | LENS | 6 | 3 | +1 |
| ● 7 | NICE | 6 | 3 | +1 |
| ● 8 | MARSEILLE | 6 | 3 | 0 |
| ● 9 | ANGERS | 6 | 3 | 0 |
| ● 10 | BORDEAUX | 5 | 3 | +3 |
| ● 11 | LYON | 4 | 3 | +2 |
| ● 12 | NANTES | 4 | 3 | +1 |
| ● 13 | NIMES | 3 | 3 | +1 |
| ● 14 | LORIENT | 3 | 3 | -1 |
| ● 15 | PARIS SG | 3 | 3 | -1 |
| ● 16 | BREST | 3 | 3 | -3 |
| ● 17 | REIMS | 3 | 3 | -2 |
| ● 18 | METZ | 0 | 3 | -3 |
| ● 19 | DIJON | 0 | 3 | -6 |
| ● 20 | STRASBOURG | 0 | 3 | -6 |

La 4^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats

Vendredi

21h Olympique Lyonnais – Nîmes Olympique

Hier

17h RC Lens – FC Girondins de Bordeaux

21h Stade Rennais FC – AS Monaco

Aujourd'hui

13h OGC Nice – Paris Saint-Germain

15h Stade Brestois 29 – FC Lorient

FC Metz – Stade de Reims

Montpellier Hérault SC – Angers SCO

RC Strasbourg – Dijon FCO

L'ÉCHO DE LA MOSSON - Programme de match

gratuit. Directeur de la publication : Laurent NICOLLIN.

Directrice communication : Katia MOURAD.

Rédacteur / Maquettiste : Eric PLANE.

Conception graphique : Amélie Morin

Directeur Commercial : Fabrice GARCIA : 04.67.15.46.00

Photos: Richard DE HULLESSEN & Panoramic - Imprimeur :

Easyprinting4you 5 rue Jean-Jaures - BP 202, 34203 Sete Cedex.

Tel : 04.67.46.90.81 - Fax 04.67.53.46.87

Email: direction@easycom4you.com

Montpellier Hérault SC : Domaine de Grammont, CS 79041, 34967,

MONTPELLIER Cedex 2.



UN MAGNIFIQUE SUCCÈS CONTRE LYON (2-1)

Mardi soir, en match en retard de la 1^{ère} journée de Ligue 1 Uber Eats, le MHSC a réussi la très belle performance de battre l'Olympique Lyonnais à La Mosson. Un doublé de Téji Savanier a permis au MHSC de compter deux buts d'avance avant que Memphis Depay ne réduise l'écart à dix minutes de la fin. Avec beaucoup de talent et d'abnégation, les hommes de Michel Der Zakarian ont ensuite tout donné pour conserver ce résultat et ils y sont parvenus avec brio. Désormais, ils vont tenter de réaliser la passe de 3 ce soir face à Angers.

MHSC 2-1 OLYMPIQUE LYONNAIS

Mardi 15 septembre 2020. Match en retard de la 1^{ère} journée de Ligue 1 Uber Eats. Stade de La Mosson. Mi-temps : 1-0. Arbitre : M. Leteixer. Buts pour le MHSC : Savanier (pen, 38^e, 58^e) ; pour Lyon : Depay (pen, 82^e)

Avertissements au MHSC : Delort (7^e), Ferri (62^e), Hilton (77^e) ; pour Lyon : Guimaraes (34^e), Toko Ekambi (45^e+3) ;

Expulsions au MHSC : Hilton (80^e) ; à Lyon : Aouar (43^e)

MHSC : Omlin - Mendes, Hilton, Congré - Souquet, Le Tallec, Ferri (Mollet, 62^e), Ristić - Savanier (Chotard, 74^e) - Delort (Mavididi, 62^e), Laborde (Sambia, 85^e). Entraîneur : Michel Der Zakarian.

OLYMPIQUE LYONNAIS : Lopes - Marcelo, Denayer (Bard, 67^e), Andersen - Dubois, Guimaraes (Jean Lucas, 55^e), Caqueret, Cornet (Dembélé, 74^e) - Aouar - Toko-Ekambi (Cherki, 67^e), Kadewere (Depay, 55^e). Entraîneur : Rudi Garcia.



PARTENAIRE de votre performance économique et sociale

SIACI SAINT HONORE
18 rue de Courcelles - 75384 Paris Cedex 08
Tél.: +33 (0)1 44 20 99 99 - www.s2hgrou.com

MIKASA
RÉSIDENCE MIKASA
MONTPELLIER
59 logements / Appartements du studio au 4 pièces

Skyway
RÉSIDENCE SKYWAY
MONTPELLIER - NOUVELLE MAIRIE
Appartements du studio au 4 pièces

FLOWER
RÉSIDENCE FLOWER
MONTPELLIER
Nouvelles opportunités

LE CLOS DES ÉTOILES
RÉSIDENCE LE CLOS DES ÉTOILES
PÉROLS
Villa 4 pièces

MIND
RÉSIDENCE MIND
LA GRANDE-MOTTE - FRONT DE MER

Emplacement exceptionnel
COMMERCES AVEC TERRASSE

LA COLLECTION NG PROMOTION

MONTPELLIER • PÉROLS
LA GRANDE MOTTE

04 67 55 22 33

1321, av. de la Pompignane 34000 MONTPELLIER

www.ngpromotion.fr



L'AVENIR NOUS INSPIRE...



SOUQUET

Avec 12 tacles depuis le début de la saison, Arnaud Souquet fait partie du top 5 des joueurs qui taclent le plus en Ligue 1. #combativité

12

Le MHSC a remporté 12 de ses 16 réceptions en Ligue 1 depuis le début de la saison dernière (2 nuls, 2 défaites), seul Paris (13) fait mieux sur la période.



RISTIĆ CAVIAR

Mihailo Ristić a délivré 3 passes décisives en Ligue 1 depuis le début de la saison dernière, plus que tout autre défenseur montpelliérain.

1

Le MHSC n'a remporté qu'une seule de ses 7 dernières rencontres face à Angers en Ligue 1 (3 nuls, 3 défaites), c'était le 3 février 2018 (2-1).

1

Le MHSC n'a perdu qu'une seule de ses 6 réceptions d'Angers en Ligue 1 (3 victoires, 2 nuls), c'était le 8 août 2015 (0-2).

2

Téji Savanier a réussi 2 doublés lors de ses 5 derniers matchs de L1 (contre Strasbourg le 29 février et contre Lyon ce soir), après n'y être jamais parvenu lors de ses 49 premières rencontres dans l'élite.

7

Téji Savanier a été décisif à 7 reprises avec Montpellier en Ligue 1 en 2020 (5 buts, 2 passes décisives), plus que tout autre joueur du MHSC sur la période.



1

Le MHSC est le 1^{er} club rencontré par Angers lors du retour du Sco en L1 lors de la saison 2015-2016.



L'HOMME EN FORME

5

Angers a gagné 5 de ses 6 dernières rencontres de Ligue 1 (1 défaite), c'est autant que lors de ses 21 précédentes (6 nuls, 10 défaites).

Antonin Bobichon est impliqué sur 3 des 4 derniers buts d'Angers en Ligue 1 (1 but, 2 passes décisives). Il a été décisif à 3 reprises lors de ses 3 derniers matchs (1 but, 2 assists), autant que lors de ses 19 précédents (2 buts, une passe décisive).

2

Angers reste sur 2 victoires consécutives en déplacement en L1 (1-0 à Brest puis à Dijon) et pourrait faire la passe de 3 pour la 1^{ère} fois depuis sa remontée dans l'élite en 2015/2016.

10

Angers n'a jamais partagé les points lors de ses 10 dernières rencontres en L1 (5 victoires, 5 défaites).

5

Angers a gardé sa cage inviolée lors de 5 de ses 6 derniers matchs dans l'élite. D'ailleurs, seul Lille (7) a réalisé plus de clean sheets en L1 en 2020.

4

L'attaquant d'Angers Stéphane Bahoken a inscrit 4 buts face à Montpellier en Ligue 1, soit au moins 2 de plus que contre tout autre adversaire dans l'élite. Il est auteur de 3 des 6 derniers buts d'Angers en Ligue 1.



LES « JAMBONS »

NE SÈCHENT PAS AU SOLEIL

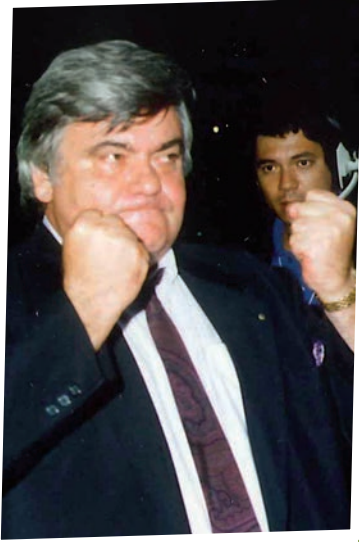
Il y a 30 ans jour pour jour, le MHSC domptait le PSV Eindhoven et ses stars au stade de la Mosson en 16^{ème} de finale aller de la Coupe des Vainqueurs de Coupe.

« *Ils nous ont pris pour des jambons !* », lançait le Président Louis Nicollin face aux journalistes après ce premier succès dans l'histoire du MHSC en Coupe d'Europe. 1-0, but de l'attaquant polonais Jacek Ziober, star de la soirée face au PSV. Avec des dirigeants incapables de situer Montpellier sur une carte lors du tirage au sort en Suisse, c'est une multinationale du foot, sponsorisée par Phillips, qui descend dans le Sud en ce 20 septembre 1990. Une invitée d'envergure à La Mosson, forte de ses 116 matchs européens, de 21 campagnes de coupes d'Europe disputées (la 17^{ème} consécutive lors de cette saison 1990/91), de ses victoires en Coupe UEFA 1978 et en Coupe des Clubs Champions 1988 ! « *Ils ont la finesse des Latins, et la force des Anglo-saxons* », analyse un Robert Nouzaret tout juste revenu au club comme directeur sportif, tandis que les Van Breukelen, Popescu, Erwin Koeman, Gerets, Vanenburg et Romario roulent un peu des mécaniques en arrivant au stade de La Mosson. « *Oui, ils nous ont vraiment pris pour des jambons* », déclare Pascal Baills lors de l'après-match. *A l'échauffement, dans le couloir*

des vestiaires, on était plusieurs à avoir ressenti cela. Mais ils avaient oublié quelque-chose : c'est nous qui n'avions rien à perdre sur ce match-là. Et en football, quand tu joues relâché sans rien à perdre... »

OUBLIER BENFICA

La haie d'honneur des gardians à cheval n'avaient visiblement pas suffisamment mis au parfum les Bataves à leur arrivée au stade. Dès leurs premiers pas sur la pelouse, voilà leur coach Bobby Robson (ex-entraîneur de l'Angleterre demi-finaliste du "mondiale" italien trois mois plus tôt) qui se plaint déjà d'une bosse sur la largeur du terrain au niveau des 30 m, côté Butte Paillade. Le MHSC ? Une bonne petite troupe peinarde, son président en tête : « *Ça devrait aller, car on a demandé une dérogation pour pouvoir jouer avec deux gardians !* » Le club n'a qu'une ambition: faire oublier les pétards mouillés de Benfica (lourde élimination deux ans plus tôt lors de la première du club dans une Coupe européenne). Ils avaient alors trop attaqué cette rencontre de Coupe UEFA la fleur au fusil... et ils se firent punir 0-3, 3-1 face aux vaincus de





la finale de Coupe des Clubs champions de 1988 contre le... PSV.

HISTORIQUE

Ce soir-là du 20 septembre 1990, l'affaire fût longue à se décanter, mais Ziober trouva la brèche dans la muraille pour faire vaciller le PSV et toutes ses vedettes. C'était en seconde période, sur un caviar de Vincent Guérin aux pieds d'une Butte Paillade toute à sa joie. « *Surtout ne pas encaisser de but* », disait Henryk Kasperczak. « *Surtout marquer* », répétait Bobby Robson. Les vœux exprimés en conférence de presse d'avant-match par les deux coachs ne trouvent pas le même écho auprès de leurs joueurs ! Un MHSC plein de culot l'emporte 1-0, avec une prestation taille XXL de joueurs émoustillés par le comportement hautain de leurs adversaires et instruits par « *l'épisode Benfica* ». « *La victoire nous fait plaisir*, réagit Louis Nicollin après ses

belles 90 premières minutes. *Il y a certes le match retour, mais on peut rêver. C'est historique !* » C'est surtout un joli pied de nez de "jambons" qui ne sèchent pas au soleil !

MHSC 1
PSV EINDHOVEN 0

20 septembre 1990. 16^e de finale aller de la Coupe des Coupes. Stade de La Mosson. 16000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher (RFA).

But pour le MHSC : Ziober (53^e).

Avertissements au MHSC : Bails (58^e), L. Blanc (77^e) ; **au PSV Eindhoven :** Valckx (43^e), E. Koeman (62^e).

MHSC : Barrabé – Bails (Blondeau 82^e), L. Blanc, Thétis, Lucchesi – Suvrijn, Guérin, Lemoult – Valderrama – Xuereb (Ferhaoui, 88^e), Ziober. **Entraîneur :** Henryk Kasperczak

PSV EINDHOVEN : Van Breukelen – De Jong, Valckx, Popescu, Koot, Heintze – Vandenburg (cap.), E. Koeman, Chovanec (Bwalya, 82^e) – Bosman, Romario. **Entraîneur :** Bobby Robson.

RESPECTEZ LES GESTES BARRIÈRES À LA MOSSON

INFORMATION CORONAVIRUS



PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES



Se laver régulièrement
les mains ou utiliser une
solution hydro-alcoolique



Tousser ou éternuer
dans son coude
ou dans un mouchoir



Se moucher dans
un mouchoir à usage unique
puis le jeter



Eviter
de se toucher
le visage



Respecter une distance
d'au moins un mètre
avec les autres



Saluer
sans serrer la main
et arrêter les embrassades



Port du masque
obligatoire

RESPECTEZ LA DISTANCE



POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



MASQUE OBLIGATOIRE

UNE ÉQUIPE DE GUERRIERS POUR LA MONTÉE

Il y a 20 ans, le MHSC réussissait le pari de la remontée immédiate sous la houlette de Michel Mézy. Avec Silvestre, Lefèvre, Pataca, Llacer et les autres, le technicien languedocien avait bâti une équipe qui transpirait l'Esprit Paillade à plein nez. Flashback

Cet été-là, le premier entraînement de la saison ressemblait à un lendemain de cuite et c'est avec une sacrée gueule de bois, après une saison 1999-2000 conclue par une improbable descente en L2, que le MHSC se réveillait.

Le mal de crâne était terrible. Il fallait d'abord chasser les doutes et tenter de se remettre la tête à l'endroit. Pour ce faire, Michel Mézy avait fait le choix de recruter des guerriers. Omar Belbey, venu de Nîmes, Bill Tchato (de Nice), et Francis Llacer (PSG), avaient rejoint La Paillade pour muscler un peu l'effectif et le rendre ainsi plus apte aux âpres joutes de la Ligue 2 (pardon, la D2 comme on disait alors). Ajoutez-y une bonne dose d'identité avec le retour au bercail de Fabien Lefèvre, parti à l'AS Monaco quatre ans plus tôt et qui sortait d'un prêt à Nancy, et l'arrivée des Portugais Paulo Sergio (élu meilleur joueur de D2 dans son pays la saison précédente) et celle, en dernière minute, de son compatriote Rixa (numéro 10 pétri de talent mais qui ne se sera finalement jamais vraiment imposé), et vous obtenez le recrutement ambitieux réalisé par les dirigeants cette saison-là ? « J'avais été touché par la situation sportive du club à l'époque, se

souvent Fabien. *Le fait que rapidement, le coach, Michel Mézy m'appelle et pense à moi dans un moment où il cherchait des gens sur lesquels il pourrait s'appuyer pour espérer remonter. Je ne l'ai pas vu comme une grosse responsabilité mais comme une grande marque de confiance de la part du club. C'était mon club qui me rappelait en expliquant qu'il avait besoin de moi. Reporter le maillot montpelliérain, c'était fort. J'ai ressenti une très grosse motivation, peut-être un peu trop d'ailleurs car je me suis mis une grosse pression. Il y avait une grosse attente et je voulais répondre présent »*
« Quand je suis arrivé, 6 mois plus tôt, en janvier 2000, je me suis aperçu de la déception ressentie par les dirigeants, les joueurs et les supporters du club, se souvient Rui Pataca. *J'ai essayé d'apporter ma fraîcheur, j'étais vraiment très motivé, j'ai vraiment essayé de passer un message positif. J'ai toujours tout donné sur le terrain avec beaucoup d'envie, mais certains scénarios de la deuxième partie de saison nous avaient vraiment laissé un goût très amer, dont notamment la défaite 5-4 à Saint-Étienne. Cet été-là, quand on est reparti en D2, je me sentais embêté par rapport à ce club-là qui m'avait très bien accueilli. Je marche beaucoup à l'affect, le*





Président Louis Nicollin était proche de ses joueurs et il m'a convaincu de rester, tout comme Michel Mézy qui était très important pour moi. »

DÉPART CANON

Avant même le début des hostilités, la pression est forte. Le Président Louis Nicollin a fixé un objectif sans équivoque : remonter immédiatement dans l'élite afin d'éviter une catastrophe économique.

Si l'effectif avait été profondément renouvelé avec les arrivées précédemment citées mais aussi une bonne dizaine de départs, le collectif a finalement pris assez vite, articulé autour du capitaine Franck Silvestre, qui, malgré les nombreuses sollicitations, avait choisi de rester. « *Au départ je n'étais pas dans cette idée d'évoluer en L2 car je voulais continuer ma progression. En plus, j'avais 2, 3 offres à l'étranger dont une de l'Atalanta Bergame qui tournait bien à l'époque, se souvient Franck Silvestre. Vu l'équipe qui restait et le recrutement qui avait été fait, je me suis*

dit que le club faisait tout pour obtenir une remontée directe et que ça valait le coup de relever ce défi. Par rapport au Président qui m'avait fait venir et avec qui j'avais de très bonnes relations, je voulais vraiment aider le club à remonter. Son discours ainsi que celui de Michel Mézy m'ont convaincu, et nos premiers résultats m'ont conforté dans l'idée que j'avais fait le bon choix »

Pour preuve, le club pailladin s'impose dès son premier match (3-1) sur la pelouse du promu Beauvais alors entraîné par Jacky Bonnevey. Un match qui portait déjà le sceau du recrutement estival puisque les 3 buts étaient l'œuvre de 3 recrues (Llacer, Belbey et Paulo Sergio). L'amorce d'un début de saison canon, matérialisé par 6 victoires lors des 6 premiers matchs. À ce succès dans l'Oise se rajoutent ceux contre Caen à la maison (2-0), contre le Niort de Frédéric Garny à La Mosson (1-0 avec un but de Frank Silvestre sur coup franc à la dernière seconde du temps additionnel) « *Plus jeune, ce n'était pas mon registre de tirer les coup-francs et puis un jour je m'y*



suis mis j'y ai pris goût. Mais j'avoue que même moi j'ai été surpris ce jour-là, sourit Franck. Les équipes jouaient de manière très regroupée, c'était difficile de trouver des espaces et, quand on ne trouvait pas la faille, les coups de pied arrêtés étaient bien utiles. »

DOUBLE DERBY GAGNANT

Une victoire à Ajaccio (2-0), et enfin un succès à la maison contre Martigues sur le même score avec pourtant une équipe largement renouvelée. « Je me souviens d'un groupe avec une très grosse mentalité une très grosse motivation et un bel esprit de camaraderie. Tout cela nous a permis de nous mettre vite en haut du classement, raconte Fabien Lefèvre. Le bon début de championnat nous a beaucoup aidés. On a senti qu'on était tous dans le même tempo. Le groupe était bosseur et très joyeux. C'est parti fort et ça a tenu jusqu'à la fin. Par moments ça s'est quelque peu essoufflé mais l'état d'esprit du groupe a fait que nous

sommes allés au bout. » « L'amalgame entre les jeunes et les anciens s'est rapidement bien fait. Nous, les anciens, nous avons vraiment envie de relever ce défi et les jeunes étaient très respectueux et à l'écoute. Quant à Michel Mézy, en plus d'être un meneur d'hommes, il a amené son vrai savoir-faire, poursuit Franck Silvestre. En plus, quand tu enchaînes 6 victoires lors des 6 premiers matchs, ça te met vraiment en confiance. On n'a pas été extraordinaire lors de certains matchs, mais on arrivait toujours à gagner. On était solide dans le jeu et costaud dans la tête. On avait un groupe formidable, sur le terrain mais aussi en dehors.. Je pense que je n'ai jamais fait autant de bouffes et de fêtes, avec l'ensemble des joueurs que cette année-là. Le fait d'être avec des jeunes nous rappelait un peu notre jeunesse aussi. »

J'en ai oublié un n'est-ce pas ? Bien sûr que oui car parmi ces 6 victoires lors des six premières journées, il y en a une diablement importante dès le 3^{ème} rendez-vous de la saison, début août 2000, sur la pelouse du Nîmes Olympique. Pour leurs premières retrouvailles depuis 1993, les deux frères ennemis du Languedoc étaient alors deux clubs ambitieux. Si Montpellier visait la montée, le Nîmes de Dominique Bathenay faisait partie des outsiders crédibles du championnat avec son recrutement ambitieux matérialisé notamment par les venues de Moses en attaque pour épauler Mickaël Pagis (qui partira finalement à Sochaux au mercato d'hiver), mais aussi d'un certain Franck Rizzetto, venu du FC Metz pour mener le jeu des Crocos. Les Gardois attendaient les Montpelliérains de pied ferme... mais dans un match qui s'est apparenté à un véritable combat, les Héraultais avaient

sorti le bleu de chauffe. Rui Pataca en première période avait permis aux hommes de Michel Mézy de mener à la pause en reprenant victorieusement une frappe lumineuse de Fabien Lefèvre venu s'écraser sur la barre transversale. Réduit à 10 en début de seconde période après l'expulsion de Francis Llacer, les équipiers de Franck Silvestre avaient ensuite tenu le choc en infériorité numérique avant de doubler la mise en contre en toute fin de match par Toifilou Maoulida. Dans un espace visiteur plein à craquer, le public pailladin pouvait exulter et sortir victorieux de ce premier derby de l'année. *« Nous, les anciens, on savait l'importance de ces confrontations entre Montpellier et Nîmes. Le fait d'avoir remporté nos 2 confrontations face aux Gardois a mis un point d'honneur supplémentaire à notre belle saison, même si l'objectif, c'était avant tout de monter »* se remémore Fabien Lefèvre. Rui Pataca se souvient également très bien de cette ouverture du score qu'il était allé fêter devant les Gladiators avec un T-shirt de la

Butte Paillade 91. *« J'ai découvert le derby cette année-là et j'avais marqué à l'aller et au retour, sourit le Portugais. Aller devant les Gladiators de Nîmes avec ce t-shirt, il fallait oser mais je n'avais pas trop conscience de l'ampleur de cette rivalité. Quelques années après, je suis retourné à Nîmes, et j'ai eu des retours par rapport à ça. C'est vrai que c'est une action, en connaissant le contexte, que je ne referai pas aujourd'hui (rires) ! »*

UN SEUL REVERS EN 7 MATCHS

Il faudra attendre la 7^{ème} journée et un match nul au Mans pour voir les Montpelliérains lâcher leurs premiers points (1-1 but de Silvestre). Viendront ensuite deux matchs nuls consécutifs à la maison contre Angers (1-1 but de Lefèvre) puis à Châteauroux (0-0) avant la première défaite de la saison. Le MHSC, leader, s'était incliné 2-0 à La Mosson face à son dauphin, le FC Sochaux d'un certain Jean Fernandez qui, emmené par son avant-centre brésilien Santos, sera lui aussi promu en fin de saison. À





la faveur d'une victoire à Cannes avec un nouveau but de Silvestre (1-2) mais surtout à un penalty arrêté dans les dernières secondes par Rudy Riou, les Pailladins reprenaient leur marche en avant dès la semaine suivante mais, de toute évidence, la fin de la phase aller fut un peu plus difficile avec 2 victoires (à Gueugnon, 2-4 et contre Laval à la maison, 1-0) pour quatre nuls et une défaite. À cela s'ajoute un gros coup dur. Au lendemain du match nul à Créteil, (1-1), le gardien titulaire Rudy Riou se brise la jambe à l'entraînement dans un choc avec son coéquipier Marcel Mahouvé et voit ainsi sa saison se terminer. Heureusement, un dernier succès à domicile juste avant Noël face à Nice (3-0) permettait aux Héraultais de passer Noël solidement ancrés sur le podium et de garder ainsi toutes leurs chances dans leur opération remontée. *« C'est vrai qu'on a eu un trou à un moment donné, poursuit Franck. La blessure de Rudy nous*

a marqués. J'étais juste à côté quand ça s'est passé. Ça été un choc terrible mais on a su rebondir et se focaliser vers cet objectif que nous avons réussi à atteindre. La L2, c'est un combat mais il faut quand même avoir des joueurs de ballon et on les avait. On était attendu sur tous les terrains. Il fallait d'abord montrer qu'on était les patrons physiquement et ensuite arriver à développer notre jeu. Tout le monde avait compris que la ligue 2, c'était bien d'être bon techniquement, mais que si on n'était pas prêt au combat, on passerait à la trappe. Même aux entraînements, on ne se faisait pas de cadeau. Demandez à Toifilou Maoulida que j'avais souvent au marquage (sourire) ! » *« Les matchs de Ligue 2 ne sont pas forcément toujours beaux mais il faut les gagner. Il faut être fort mentalement, solide collectivement et c'est ce qui a fait notre force cette saison-là, reprend Fabien Lefèvre. Aucun membre de l'effectif n'avait la capacité de faire la différence tout seul. Nous étions tous une pièce dans un collectif. »*

LE DÉTONATEUR CANNOIS

La phase retour démarrait sous les meilleurs auspices. Après un bon match nul 0-0 sur la pelouse du Caen de Jean-Louis Gasset, les hommes de Michel Mézy réussissent un coup de maître en remportant le deuxième derby de la saison, à La Mosson cette fois. Menés 1-0 en toute fin de première période sur un but contre son camp de Bill Tchato, les Héraultais avaient réussi à inverser la tendance dans une ambiance de liesse en deux minutes grâce à des réalisations d'Olivier Sorlin et de Toifilou Maoulida aux 44^e et 45^e minutes de jeu. Devant à la



pause, les Pailladins ont ensuite tenu ce résultat avant de l'aggraver en toute fin de match sur un rush solitaire de Rui Pataca, auteur d'une saison exemplaire.

La victoire dans ce derby est le point d'orgue d'une série qui verra les Montpelliérains rester invincibles durant les 8 premiers matchs de l'année civile 2001. Seul problème, les Languedociens concèdent 4 matchs nuls sur cette période dont deux 0-0 et au lendemain de la défaite à Sochaux (1-0, 28^e journée), malgré le retour depuis quelques mois déjà de Nicolas Ouédec, très actif dans cette campagne de la montée, le rendement offensif de l'équipe interroge. C'est alors que Michel Mézy sort son arme secrète lors de la réception de Cannes en lançant en pro Geoffrey Doumeng, un jeune n°10 de l'équipe réserve, grand espoir du club. Comme il l'avait fait en lançant Ahmed Madouni au poste de stoppeur en début de saison et qui sera l'une des clés de l'accession cette année-là. Le coach montpelliérain prouve encore une fois qu'il a le nez creux.

Doumeng réalise une prestation de qualité et Montpellier s'impose 2-0 grâce à des buts de Pataca et Maoulida. *« Ce n'est pas un championnat qu'on survolait comme ça d'un coup de baguette magique ; il fallait vraiment être très performants pour monter en L1. D'ailleurs les statistiques montrent que la majeure partie des clubs qui descendent ne remontent pas tout de suite, raconte Rui. Durant cette période on avait du mal à marquer. Ce soir-là, sur un corner je fais un appel au 1^{er} poteau, j'anticipe et j'ouvre le score d'une tête croisée. J'étais vraiment très content car c'était un but important. À partir de là, on a réussi à enchaîner à nouveau les bons résultats, notamment face aux concurrents directs. »*

SOIR DE LIESSE À LA MOSSON

La machine est alors relancée et les équipiers de Frank Silvestre entament une série de 6 victoires sur les 7 matchs suivants dont un succès prolifique contre Gueugnon à la maison (5-0, plus large victoire de la saison) mais surtout un succès

Lieures

05 61 05 61 83



DEMENAGEMENTS
DANS TOUTE LA
FRANCE
ET L'EUROPE



*Les déménagements
Lieures ont fait de
ma maison
un vrai bonheur !*

J. Espéille

www.lieurestransports.com



VIGNOBLES JEANJEAN
SECRETS DU LANGUEDOC

boutique@jeanjean.fr - Tél : 04 67 88 45 75

Du Lundi au Vendredi : 9h - 12h30 / 14h - 19h, Samedi : 9h30 - 12h30 / 14h - 18h30



incroyablement important sur la pelouse de Nancy dans un match qui opposait le MHSC (3^e) à son rival lorrain (4^e). Michel Mézy avait scrupuleusement préparé son coup tactiquement et les Héraultais avaient littéralement asphyxié leurs adversaires pour finalement s'imposer 3-0 à Marcel-Picot grâce à un but de Silvestre et à un doublé de Maoulida, meilleur buteur de l'équipe cette année-là avec 13 réalisations. Une semaine plus tard, les Montpelliérains battent le Wasquehal du jeune Geoffrey Dernis à La Mosson après avoir été mené au score mais la fin de match se transforme en liesse lorsque, parallèlement à ce succès, les hommes du Président Louis Nicollin apprennent que leurs deux principaux rivaux pour la troisième place synonyme d'accession, Nancy et Le Havre, n'ont pas gagné. Dans les travées de La Mosson, les comptes sont vite faits, les équipiers de Fabien Lefèvre n'ont alors besoin que d'un point la semaine suivante à Laval dans le cadre de

la 35^e journée pour valider leur ticket pour l'élite. Ce sera chose faite à l'issue d'un match sérieux conclu par un 0-0 qui leur permettra de raccrocher ce fameux point synonyme d'accession. *« Au moment où la montée a été mathématiquement acquise, le sentiment était très fort, se souvient Fabien Lefèvre. Tout le monde connaît l'attachement que j'ai pour Montpellier, avec tous les gens qui y étaient et qui sont là aujourd'hui. On avait une grosse pression parce qu'il fallait réussir le pari de la remontée immédiate ce qui est très difficile à réaliser et nous y sommes parvenus. »* Un succès qui porte aussi le sceau d'un homme : Michel Mézy. Tandis que Rui Pataca le décrit comme *« l'homme de la situation, quelqu'un qui a en lui les valeurs de la Paillade et qui savait vraiment bien mener son groupe et bien gérer un vestiaire »*, Fabien Lefèvre revient, lui, sur son côté bâtisseur *« Il a su construire un puzzle dans lequel tout le monde avait sa place et où tout le monde, à son niveau, amenait 150 % de ce qu'il était capable de faire. En plus de cette construction-là, le coach a su nous amener ce que réclamait la Ligue 2 à savoir cet état d'esprit de ne rien lâcher. Il a été l'homme qu'il fallait en amenant cet état d'esprit collectif et revancharde. Il a su trouver la bonne formule pour nous permettre de remonter. On va dire que le cuisinier a été très bon pour faire monter la mayonnaise. »* *« Michel savait comment nous prendre il nous connaissait par cœur »*, poursuit Franck Silvestre.

UN ADJOINT NOMMÉ DERZAK'

Malgré deux défaites sur les trois derniers matchs, dont l'une lors du dernier match contre Beauvais (0-1, où chaque membre



de l'effectif s'était teint les cheveux pour fêter l'événement), la mission est accomplie pour nos Montpelliérains et chacun de nos interlocuteurs s'en félicite et se souvient combien ce fut aussi exaltant que difficile « *Je n'en retiens que du bonheur et je n'ai aucun regret d'être resté, avec un groupe extraordinaire, un staff qui nous a beaucoup apporté et des gens qui ne rechignaient pas pour faire des efforts*, ajoute Franck. *On était un groupe uni, solidaire et quand l'un se faisait passer, l'autre lui barrer la route. Quand il fallait aider un coéquipier, quand l'un d'entre eux avait une embrouille avec un adversaire, c'est toute l'équipe qui allait le défendre. Ce match contre Laval à l'issue duquel nous étions sûrs de monter n'était pas le plus beau mais ça reste mon meilleur souvenir. C'était l'aboutissement, la concrétisation de l'objectif du début de saison. J'ai joué 4 saisons au MHSC (1998-fin 2002) mais je connaissais le Président Louis Nicollin depuis des années ; quand nous avons fait une tournée au Koweït avec l'équipe de*

France. Plusieurs fois il m'avait dit que je viendrai dans son club je ne pensais pas que j'irai un jour mais au final c'est devenu mon club de coeur avec Sochaux, où j'ai débuté. J'ai une très grande estime pour le club de Montpellier pour la famille Nicollin. Je ne voulais pas partir en laissant le club en L2 » « Nous sommes parvenus à monter grâce à un bon groupe qui vivait très bien ensemble et qui avait un collectif solide et huilé, conclut Rui Pataca. Nous étions une équipe difficile à bouger, avec des joueurs de caractère qui pouvaient voyager. C'était une très belle aventure humaine. »

Une chose est sûre, de Silvestre à Pataca, en passant par Maoulida, Sorlin, Barbosa, Llacer et bien sûr Fabien Lefèvre, sans oublier un certain Michel Der Zakarian, qui faisait alors ses débuts en tant qu'entraîneur-adjoint, ces guerriers-là ont écrit une des plus belles pages de l'histoire du club... et Michel Mézy, lui, a plus que bien réussi sa mission de remontée immédiate qui était pourtant loin d'être gagnée d'avance...

« MISSION ACCOMPLIE ! »

Entraîneur de l'équipe montpelliéraine cette saison-là, Michel Mézy se souvient...

Comment abordiez-vous cette saison 2000-2001, alors que le club venait de descendre en Ligue 2 ?

C'était une période difficile. Pour ne pas tomber dans une certaine cacophonie, il fallait à tout prix remonter tout de suite. Le challenge était aussi important pour le club que difficile parce qu'il n'est jamais évident de remonter dans l'ascenseur quand on vient de descendre. À cette époque-là, les clubs qui y parvenaient n'étaient pas nombreux. La pression est inhérente à ce métier d'entraîneur, - j'ai d'ailleurs plutôt tendance à dire cette passion d'entraîneur plus que métier - était très forte. Il fallait à tout prix remonter. Le début de saison avait été très bon (six victoires lors des six premiers matchs). On ne jouait pas très bien mais on gagnait. On était quelque peu critiqué d'ailleurs, mais l'essentiel c'est d'y être arrivé. Je me souviens aussi de ce final un peu tronqué lors de la dernière journée contre Beauvais à la maison. J'ai vu les joueurs arriver avec les cheveux teints en rouge pour faire quelque chose d'un peu spécial parce que la montée était acquise et au final on avait perdu (0-1). Ça avait un peu gâché la fête mais l'essentiel était acquis. Je pense que cette montée-là a été beaucoup plus difficile que celle de 1986-1987.

Vous aviez fait le pari de l'expérience en

recrutant des joueurs comme Lefèvre, Belbey, Lacer... Franck Silvestre et Rui Pataca étaient restés...

Les jeunes joueurs comme Madouni, Džodić, Paulo Sergio, Toifilou Maoulida amenaient beaucoup aussi... Avec Fabi et Franck notamment, on avait des dépositaires de l'esprit du club au même titre que ceux qui sont là aujourd'hui que ce soit Jean-Christophe Rouvière, Bruno Carotti, Philippe Delaye et Nenad Dzodic, avec bien sûr le Président Laurent Nicollin à leur tête. Cela amène une relation humaine, une identité Made in Paillade très forte. Cela me plaît énormément.

C'était comment la Ligue 2 il y a 20 ans ?

On ne s'est pas vraiment soucié de ça. Nous étions dans l'esprit de faire fi de tout puisque, quel que soit l'adversité, il fallait absolument remonter. On savait que ce serait difficile, on savait que partout où on irait, on serait attendu, donc il fallait vraiment imprégner un état d'esprit fort pour être prêt à lutter. C'est pour cela qu'il y avait des gens pour tenir la boutique. En plus ce que j'ai cité précédemment, je pense notamment à Francis Llacer qui avait un rôle important. L'essentiel, c'était de former un groupe. Le talent est une chose, le mettre au service d'un collectif en est une autre, encore plus intéressante d'ailleurs. La force de ce groupe qui avait un certain talent, c'est d'avoir fait





un début de saison tonitruant parce que digérer une descente comme celle que l'on venait de vivre, ça avait vraiment été très dur à avaler. Juste après ça, être capable de se projeter immédiatement dans une montée, ce n'était pas évident et ils l'ont fait. Sans ce début de saison quasi parfait, je pense que ça aurait été quasiment mission impossible. C'est vrai qu'il y a eu des moments très difficiles mais nous sommes arrivés au but recherché et quand on sait combien c'est difficile de réaliser le pari de la remontée immédiate, c'est une très belle performance.

Deux victoires contre Nîmes cette saison-là. Est-ce anecdotique ou non ?

Non. Le premier Derby n'est pas anecdotique puisque c'était lors de la troisième journée, là-bas, le stade est plein, Nîmes avait une très bonne équipe, peut-être meilleure que nous avec des joueurs comme Oruma, Pagis, Rizzetto... et nous avons réussi à faire bloc. Je me souviens même que Francis LLacer s'était

fait expulser juste après le début de la deuxième mi-temps et que nous avons réussi, non seulement à maintenir ce score de 1-0 mais même à inscrire un second but en fin de match par Toifilou Maoulida. Ce match nous avait conforté dans la sérénité et surtout dans la solidité. Cela nous a vraiment montré que ce groupe était composé de gens qui voulaient remonter et qui voulaient assumer. Au retour on avait gagné 3-1 à la maison.

Pour conclure quel est votre sentiment lorsqu'à deux journées de la fin, vous obtenez la montée mathématique en ramenant un point de Laval ?

Mission accomplie ! Nous avons le sentiment d'avoir réalisé ce que tout le monde espérait, tout simplement. Mon meilleur souvenir cette saison-là ? C'est un ensemble avec certains points d'orgue comme la victoire lors du derby au match aller à Nîmes qui avait montré que cette équipe-là pouvait atteindre l'objectif fixé.

FRANCE BOISSONS

 *servir, animer, réussir*

 **Gaumont**
Montpellier

MONTPELLIER HSC

Entraîneur : Michel DER ZAKARIAN



ANGERS SCO

Entraîneur : Stéphane MOULIN

- 1 Jonas OMLIN
- 2 Arnaud SOUQUET
- 3 Daniel CONGRÉ
- 4 Vitorino HILTON
- 5 Pedro MENDES
- 6 Junior SAMBIA
- 7 Mihailo RISTIĆ
- 8 Ambroise OYONGO
- 9 Andy DELORT
- 10 Gaëtan LABORDE
- 11 Téji SAVANIER
- 12 Jordan FERRI
- 13 Joris CHOTARD
- 14 Damien LE TALLEC
- 16 Dimitry BERTAUD
- 17 Thibault TAMAS
- 18 Yanis AMMOUR
- 19 Stephy MAVIDIDI
- 20 Keagan DOLLY
- 22 Bastian BADU
- 23 Thibault VARGAS
- 24 Il-Lok YUN
- 25 Florent MOLLET
- 26 Samy BENCHAMMA
- 27 Clément VIDAL
- 29 Amir ADDUYEV
- 30 Matis CARVALHO
- 31 Nicolas COZZA
- 32 Petar ŠKULETIĆ



LIGUE 1
Uber Eats

Ligue 1 Uber Eats
4^{ème} journée



Arbitre central
Stéphanie FRAP-
PART



Arbitres assistants
Mikaël
BERCHEBRU
Julien AUBE



4^e arbitre
Floris AUBIN



Prochain match
MHSC - Nîmes
le dimanche
4 octobre à 13h



Suivez le match sur
nos réseaux

#MHSSCO

- 1 Paul BERNARDONI
- Rayan AÏT NOURI
- Souleyman DOUMBIA
- Mateo PAVLOVIC
- Thomas MANGANI
- Enzo ÉBOSSE
- Rachid ALIOUI
- Ismaël TRAORE
- Loïs DIONY
- Angelo FULGINI
- 12 Zinedine OULD KHALED
- Haithem LOUCIF
- 14 Lassana COULIBALY
- 15 Pierrick CAPELLE
- 16 Ludovic BUTELLE
- 17 Noah FATAR
- 18 Baptiste SANTAMARIA
- 19 Stéphane BAHOKEN
- 20 Kevin BOMA
- 21 Mohamed-Ali CHO
- 22 Sada THIOUB
- 23 Antonin BOBICHON
- 24 Romain THOMAS
- 25 Abdoulaye BAMBA
- 26 Waniss TAÏBI
- 27 Mathias PEREIRA LAGE
- 28 Farid EL MELALI
- 29 Vincent MANCEAU
- 30 Danijel PETKOVIC